

L'HYBRIDATION DES ÉVÉNEMENTS : VECTEUR DE RENCONTRES ET D'INNOVATION ?

**LES ÉVÉNEMENTS ÉVOLUENT ET SE TRANSFORMENT POUR DÉVELOPPER
L'INNOVATION COLLECTIVE.**

LES RENCONTRES D'AFFAIRES DEVIENNENT DES HUBS DE SAVOIRS.

L'industrie des rencontres et événements professionnels est un secteur clé pour l'économie française (tourisme, commerce extérieur...). Cette filière emploie 90 000 salariés et ses retombées économiques sont estimées à 7,5 milliards d'euros par an. Elle contribue, à la fois, au développement touristique, par le fait notamment de générer des flux de visiteurs et de permettre l'allongement des saisons, mais aussi à la mise en valeur du savoir-faire et au développement d'un secteur d'activité particulier.

Comme l'attestent les thèmes des conférences portés à la fois par l'édition 2018 de la conférence européenne de l'UFI (the Global association of the exhibition industry) et par l'édition 2016 du congrès d'Unimev (Union des métiers de l'événement), les formats des événements se modifient. Ainsi, les frontières entre les différents types d'événements (foires, salons, congrès et même festivals, événements sportifs...) deviennent de plus en plus floues et donnent naissance à des formats hybrides.

Au-delà de ces évolutions et transformations, c'est l'essence même des événements qui est repensée par la profession. A l'ère du numérique et du virtuel, le besoin de rencontres et d'échanges est de plus en plus souligné. Les événements ont donc un rôle à jouer pour optimiser ces rencontres.

Les événements peuvent devenir des tiers lieux, des écosystèmes éphémères qui favorisent la création et le transfert de connaissances en fonctionnant comme des clusters éphémères (Maskell et al. 2004) regroupant des

communautés (de pratiques au sens de Wenger) désireuses d'apprendre et de partager des connaissances qui favoriseraient la co-création entre les visiteurs (Jouny-Rivier et al. 2016). Ces connaissances produites seraient sources de créativité, d'innovation et d'amélioration de la compétitivité pour les différents secteurs d'activité, en contribuant à la création de valeur et deviendraient un véritable « atout stratégique » (Amidon et Mercier-Laurent, 2001) pour les entreprises ou les secteurs d'activité.

Les événements permettent de structurer les champs organisationnels et, en créant des opportunités d'échanges et de rencontres, de « s'engager dans un processus collectif de sensemaking collectif » (Meyer, 2005, Schüßler & al., 2015). Le capital intellectuel du réseau s'appuyant sur l'intelligence collective, produit du « collectif » dans la mesure où il engendre un « commun » de connaissances que les acteurs s'approprient conjointement (North et Kumta, 2014).

Les événements doivent donc se construire autour de cette idée et créer un contexte favorable d'échanges fertiles au bouillonnement d'idées SUPPR : dans lequel. Dans ce contexte, le visiteur aurait confiance dans ses facultés de penser et de créer en se confrontant à ses pairs délaissant les codes de relations formelles. Cet espace serait également un lieu mêlant symboliques et émotions favorables au développement de la créativité de l'individu.

AUDE DUCROQUET

*co-porteur du projet CREER
en partenariat avec UNIMEV*